



Université
de Limoges

Séminaire CeReS Édition 2025-2026

Animation :

Juliette Elie-Deschamps, Cindy Lefebvre-Scodeller,
Vivien Lloveria et Sylvie Lorenzo

Vendredi 6 mars 2026 – 10h (accueil dès 9h30)
Salle D005

Fabien FREDON (MCF, Faculté de Médecine de Limoges, et doctorant, CeReS, Université de Limoges)

Étude de la réflexivité dans le cursus médical, travail préliminaire en vue d'une approche évaluative par le recueil d'indicateurs langagiers

Les études de médecine ont changé. Elles évoluent. En moins de dix ans, l'apprentissage historiquement fondé sur un enseignement purement théorique mis en application immédiatement sur le terrain fait place à une approche par compétence. L'apprentissage du « savoir-faire » mais aussi du « savoir-être » est privilégié au détriment du « savoir » tout court. Ainsi les étudiants reçoivent des enseignements et sont soumis à des évaluations faisant appel à des exercices de simulation. Ces exercices visent à développer leurs compétences techniques mais aussi non techniques ou *soft-skills* qui entrent dans le champ des compétences psychosociales. La réflexivité, compétence reconnue comme telle chez le praticien (Schön, 1983) est mobilisée par les étudiants lors de la réalisation des exercices de simulation. L'enjeu derrière cette mobilisation est de savoir comment l'évaluer, en évaluer ses effets et offrir des perspectives pour la développer chez les étudiants. Mettre en évidence, lors d'un exercice de simulation, des signes de la réflexivité des étudiants est l'étape préliminaire essentielle à cette approche. C'est pourquoi nous proposons de mettre en lien cette réflexivité avec l'utilisation d'indicateurs langagiers exprimés par les étudiants lors de séances de simulation. Les indicateurs langagiers (Masseron, 2005) sont des éléments présents dans un discours écrit mais aussi oral. Appliqués à la réflexivité, ils permettent de repérer la capacité d'une personne à analyser ses pensées, actions ou expériences. Le langage est alors défini comme « l'instrument organisateur de la pensée réflexive » (Piot, 2012). Nous avons tout d'abord voulu mettre en évidence les indicateurs pouvant être associés à la réflexivité. Si les indicateurs langagiers sont particulièrement utilisés dans les écrits (Chabanne & Bucheton, 2002) comme dans les traces d'apprentissage et les journaux de bord, il nous est possible de les relever dans des traces orales enregistrées lors de séances de simulation, pendant l'exercice de simulation lui-même mais aussi lors des séances de débriefing qui

suivent l'exercice. Nous en présenterons ici les résultats préliminaires ainsi que la méthodologie et le cadrage théorique sous-jacent à ce travail.

Bibliographie

Chabanne, J.-C., & Bucheton, D. (2002). L'activité réflexive dans les écrits intermédiaires : Quels indicateurs ? In *Parler et écrire pour penser, apprendre et se construire* (p. 25-51). Presses Universitaires de France; Cairn.info. <https://doi.org/10.3917/puf.chaba.2002.01.0025>

Masseron, C. (2005). Indicateurs langagiers et stratégies scripturales – Du discours à la langue. <https://doi.org/10.3406/prati.2005.2068>

Piot, T. (2012). Le langage, organisateur et instrument de la réflexivité professionnelle des enseignants. In *Le virage réflexif en éducation* (p. 93-105). De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.tardi.2012.01.0093>

Schön, Donald A. (1983). *The Reflective Practitioner: How Professionals Think in Action*. Ashgate.

Audrey MOUTAT (MCF, CeReS, Université de Limoges)

Présentation de l'ouvrage *Le vin « naturel » en questions. Dialogues pluridisciplinaires sur un phénomène en fermentation*

Historiquement présent mais longtemps resté en marge des appellations classiques (AOC/AOP), le vin dit « naturel » connaît un regain d'intérêt sous l'impulsion de consciences écologiques citoyennes. Cette culture émergente se caractérise par des pratiques viticoles organiques, respectueuses de la nature et de son cycle, et des techniques de vinification non « interventionnistes », sans levures exogènes, sulfites ou autres intrants. Si la création du label « Vin méthode nature » en février 2020 marque une étape-clé de sa reconnaissance institutionnelle, le débat reste ouvert sur ses aspects sensoriels et terminologiques.

Dans cette intervention, nous présenterons l'ouvrage *Le vin « naturel » en questions. Dialogues pluridisciplinaires sur un phénomène en fermentation*. Cet ouvrage, qui conclut l'AAP Nouvelle Aquitaine Adœno (Analyse du Discours Œnologique : descripteurs sémiolinguistiques pour les vins « nature ») 2018 – 2024, propose d'explorer ces différents aspects du vin nature et d'en apprécier la complexité, en croisant les approches théoriques et disciplinaires (Histoire, Sciences de l'information et de la communication, Géographie, Sémiotique) de ses contributeurs.